

*Matières du tems.* Fevrier 1708. III

dât pas plus que le procès intenté pour l'intérêt particulier du Chef d'une Cour Souveraine, regarde les Membres du Corps, la Diète de Ratisbonne se laissa entrainer dans cette querelle particuliere, nonobstant la repugnance de quelques Princes, qui soutenoient que la Neutralité étoit le parti le plus sage & celui qui convenoit le mieux au Corps Germanique.

Après que plusieurs Provinces de l'Empire, ont eû éprouvé une infinité de malheurs, de cruautéz, de desordres, de violences & d'accablemens, dont ils n'ont pas encore pû voir la fin, les Princes qui en sont Souverains, ont témoigné d'être las de la guerre; mais les routes qui conduisent à la Paix leur ont été interdites par les Puissances qui trouvent leur avantage dans la continuation de la guerre. On leur a même voulu persuader, qu'ils ne devoient imputer qu'à eux seuls les malheurs dont ils se plaignoient, puis qu'ils auroient pû les éviter, en fournissant un plus grand nombre de troupes, d'Artillerie, de munitions & d'argent, pour mettre l'Armée Imperiale en état de resister à la force superieure de l'ennemi, qu'ils avoient prétendu d'accabler dans les premieres Campagnes.

II. Il y a plus de deux mois que cette matiere est agitée dans l'Assemblée generale des Etats de l'Empire à Ratisbonne; mais l'impuissance des uns, le peu de penchant que les autres ont pour la continuation de la guerre, ont jusques à present rendu ces deliberations inutiles, ce qui, sans doute a donné lieu à cette Medaille qu'on voit parmi les ornemens de certains Almanachs,

*Division  
entre les  
Princes  
d'Allema-  
gne.*

où